



FACULTE DE GEOGRAPHIE ET D'AMENAGEMENT

UNIVERSITE DE STRASBOURG

IMPACTS DES ACTIVITES DE PASTORALISME SUR LA BIODIVERSITE VEGETALE DANS LES HAUTES-CHAUMES (LES VOSGES)

PROJET TUTORE III L3 GEOGRAPHIE

ETUDIANTS: Maxime Rinaldo ADANDE & Mattéo SANCHEZ

Année académique 2022-2023

SOMMAIRE

I.	CONTEXTE ET JUSTIFICATION DES ENJEUX	. 3
II.	PROBLEMATISATION	. 4
IV.	SCHEMA SYSTEMIQUE	. 6
CON	NCLUSION	. 7
REF	DNCLUSION	

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DES ENJEUX

"Le rôle de l'Homme est sans commune mesure avec celui des autres éléments de la biosphère. Il a transformé radicalement le couvert végétal en l'enrichissant, le diversifiant, l'appauvrissement souvent"1. Chaque écosystème dans lequel il évolue est transformé à tous les niveaux. Parmi eux s'en dégagent des plus originaux. Mais un retiendra notre attention : les massifs montagneux. Très fragiles et uniques, ils sont composés d'une multitude d'écosystèmes ou des unités écologiques alliant biotope et biocénose impactés par l'Homme. Nous reviendrons plus en détails sur cette notion d'écosystème. L'une des plus anciennes pratiques dans ces écosystèmes de montagne reste le pastoralisme. Dans notre région du Grand-est, les Vosges cristallines deviennent le socle de cette activité agraire particulière. On parle plus précisément des Hautes-Chaumes. Mais même s'il semble être anodin, son impact sur les écosystèmes de prairie témoigne encore une fois de notre influence inéluctable sur notre environnement. La prairie est finalement la résultante d'une terre consacrée à la production par pâturage ou broutage. Autrefois, développé pour des circuits locaux de consommation, le pastoralisme perdure surtout de nos jours grâce à une nouvelle tendance : le tourisme pastoral ou agraire. À la recherche de nouvelles saveurs locales, d'un terroir particulier, d'un savoir-faire, ces touristes permettent une rente substantielle aux exploitants. Le pastoralisme reste donc une activité pratiquée, influençant son milieu depuis qu'elle existe. Bien géré, on lui accorde beaucoup de bienfaits, comme la gestion de la biodiversité du milieu. D'un autre côté, si elle devient mal régie, celle-ci sera assujettie à des dégradations graves et irréversibles sur les écosystèmes et notamment sur la biodiversité végétale en présence constituant l'ensemble floral présent sur une zone. De cette nouvelle génération d'agriculture pastorale de nombreux enjeux ressortent. Nous pouvons être en présence de parcelles sous pâturées provoquant le développement de ligneux bas et haut, provoquant l'inexploitation d'une partie de la parcelle ou son intégralité. De plus, même si les secteurs sont bien gérés, il est impossible de ne pas avoir une portion de parcelle surexploitée. On pense aux chômes, zones de repos du bétail ou bien l'entrée et périmètre du parc des Hautes-Chaumes avec des passages fréquents d'animaux. Tout cela à un impact sur la biodiversité végétal pouvant devenir homogène, affaiblie, diminuée ou même modifiée. C'est dans cette idée que se concentrent tous les enjeux de notre recherche. Un région pastorale historique possède un écosystème particulier alliant la présence humaine et les milieux naturels présents. Il serait donc utile de se pencher plus en détail sur l'impact des actions anthropiques sur le milieu est plus précisément sa biodiversité végétale. Nous pourrions justifier cette étude par le fait que notre influence sur un milieu est forte quel que soit l'emprise sur celui-ci. Bien que cette pratique ne relève pas d'une agriculture intensive, bien connue pour son impact environnemental, elle n'est pas à négliger pour autant. D'un point de vue global sur le pastoralisme, les problèmes sont enfouis par-dessus une idéologie « d'activité naturelle ». Alors, notre but est d'expliciter les impacts existants sur le milieu et sur la biodiversité végétale. Plus précisément, expliquer le système les liant. Pour mieux saisir l'enjeu du sujet, nous l'avons problématisé afin d'y répondre le plus précisément possible par le biais d'hypothèses.

-

¹ Colin. A. (1968). *Biogéographie*. Collection U, édition Armand Colin

II. PROBLEMATISATION

Le pastoralisme dans les Vosges fait référence au parc naturel régional des Ballons des Vosges dans le sud du massif montagneux Vosgien. Nous parlons des Hautes Chaumes du Forez, un site natura 2000, principalement entretenu par des activités pastorales. Elle représente d'après le Guide technique (2008) des Hautes Chaumes du Forez, 10 000 hectares de milieux agro-pastoraux. Dans ce milieu l'activité anthropique, définie comme des actions de l'homme dans sa globalité, est particulièrement présente. Frango T dans son ouvrage Patrimoine Alpins se penche sur l'adaptation des sociétés en montagne. En prenant comme étude de cas le massif Alpin. On se penche sur tous les aspects que l'Homme parcourt en montagne. En passant par le peuplement et villages dans le massif. Bien évidemment, une partie est dédiée à l'économie agro-pastorale. Ou on en apprend davantage sur la tenue du bétail ou de l'organisation collective des pâturages. Dans le cadre de notre étude nous voulons parler du pastoralisme. Dans sa globalité il est perçu comme "un élevage extensif de ruminant, caractérisé par une certaine forme de mobilité." par le WISP (World initiative for Subtainable Pastoralism). Au niveau francophone, l'Association Française de Pastoralisme propose une définition bien plus ouverte. Elle voit cette activité comme « une activité de production profondément originale qui n'existe que par un rapport étroit et respectueux entre les hommes, la terre et les troupeaux. Le pastoralisme est en outre étroitement dépendant des variations climatiques. Il représente une forme irremplaçable, économe en énergies fossiles, de mise en valeur et de gestion des espaces naturels » (Groupe interministériel sur le pastoralisme, 2002). Mais cette définition nous offre seulement un côté utopique, nous cachant les défauts ou complications que peut apporter un pastoralisme mal géré. Nous le savons, chaque société interagit avec le sol et son milieu en le modifiant. L'impact sur les écosystèmes est alors significatif. Par écosystème, Sell et al. (1998) dans son ouvrage L'Alsace et les Vosges², entend "des échanges complexes de matières s'établissent entre tous les organismes qui constituent la communauté vivante en un lieu : les plantes, les animaux puis les Humains [...] Tous les organismes constituent les maillons de cette chaîne vivante". Nous pouvons ajouter que l'impact de l'homme est alors inévitable avec celui des autres éléments de la biosphère. Il transforme radicalement le couvert végétal en l'enrichissant, le diversifiant, l'appauvrissement souvent."³ (Dofuz, 2019). C'est pour cela que modifier un écosystème peut briser la relation entre certains organismes vivants et déstabiliser tout un environnement. Dans le cadre de notre étude, il s'agit tout d'abord de déterminer l'élément de l'écosystème qui serait le plus pertinent à travailler. Dans notre étude la biodiversité végétale est très pertinente. D'après une fondation spécialisée, la Klorane Botanical fondation, il s'agirait de "l'ensemble des espèces végétales vivant sur la planète, au sein d'un milieu naturel donné ou biotope". Normalement " les espèces végétales comme animales cohabitent et interagissent, formant un écosystème équilibré". De notre côté, nous nous concentrerons uniquement sur les espèces végétales, qui sont plus concernées et impactées dans le cadre de notre sujet. D'autant plus que leur recensement est plus visible et fiable. Il faut savoir maintenant que les zones les plus

-

² Sell Y, al, (1998). L'alsace et les Vosges. Delachaux et Niestlé: Lausanne (Suisse).

³ Dofuz R. 2019 *Précis d'écologie*. Dunod édition : Domont (95)

impactées sont logiquement les zones de prairie. En effet, elles sont " des formations herbacées constituées principalement de graminées"⁴ (Relief, 2021), mais sont donc utilisé comme "surfaces agricoles dont la végétation est utilisée pour la production de fourrage à récolter et /ou pour le pâturage d'animaux d'élevage" (Allen et al., 2011 ; Peeters et al., 2014). C'est pour cela que notre étude se concentrera sur l'impact du pastoralisme sur la biodiversité végétale dans les prairies de la Hautes Chaumes. Le climat, la nature du sol, les populations endémiques en font une zone avec une biodiversité immense. D'après le guide technique des Haute Chaumes (2008), une flore spécifique au zone de montagne, mais aussi au sol acide caractéristique de la région offre la présence d'une flore unique. Tout cela est basé sur un système très fragile. Le pastoralisme à le pouvoir de la modifier, de la maintenir mais aussi de la faire disparaître dans le pire des cas. D'après un article de Pierre Rigaux⁵ (2020), il s'agit d'un sujet sensible entre les répercussions positives ou négatives du pastoralisme. Il caractérise la richesse des sols de montagne. Il brise les idées reçues concernant le fait de penser que le pâturage est indispensable à ces milieux. Il expose le contexte d'une exploitation intensive mettant à mal la montagne. Cet article a tendance à débattre et démonter les idées reçues sur le pastoralisme. Après l'évolution des pratiques agricoles, c'est maintenant le tourisme pastoral qui maintient cette activité. On en déduit que les Hautes chaumes participent largement à la vie d'un territoire, à sa reconnaissance et la présence régulière d'une activité touristique. Inversement la présence de touristes devient une source de revenu additionnelle pour les exploitants. Ils développent alors une économie autour pour la rendre profitable. Cela renforce la venue de touristes provoquant une pression supplémentaire sur le milieu. Dans un contexte de pérennisation et de maintien de l'équilibre entre les activités pastorales et la biodiversité végétale des hautes-chaumes dans les Vosges, des interrogations se posent quant à la part des activités pastorales induites à travers les activités anthropiques. On peut alors se demander, en quoi le pastoralisme est une activité anthropique multiscalaire ayant un impact sur la biodiversité végétale dans les Hautes Chaumes du massif Vosgiens ? La question reste complexe car il y a beaucoup de perspectives de réponses possibles. Dans notre cas, nous pensons que le pastoralisme est une activité qui, une fois mal gérée, conduit souvent à un surpâturage entraînant une perte de couverture végétale et une dégradation du milieu. De plus nous avons vu l'importance des facteurs extérieurs donc on peut poser une seconde hypothèse. Le tourisme pastoral est une activité procurant des revenus substantiels aux exploitants, les forçant à le développer, provoquant une raréfaction des espèces végétales de part une dégradation du milieu

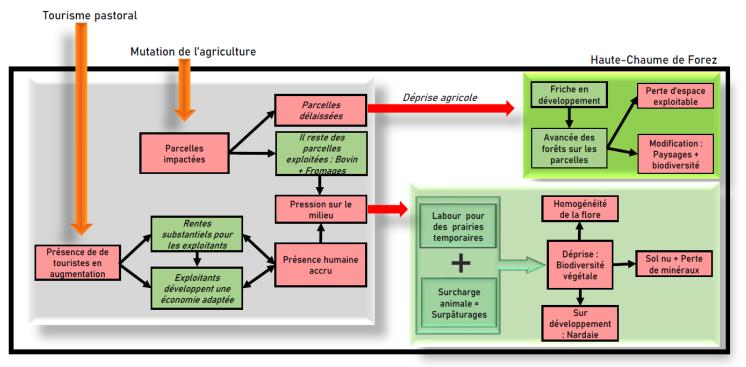
_

⁴ Allen V.G, Balleto C..2011 *Prairie*. Reliefs edition

⁵ Rigaux P, 2020. *Le pastoralisme est-il bon pour la montagne*. Article de blog.

IV. SCHEMA SYSTEMIQUE

<u>Schéma systémique sur l'impact du pastoralisme sur la biodiversité végétale dans les</u> Hautes-Chaume de Forez dans le parc régional des « Ballons des Vosges »



Légende :



Ce schéma nous résume le système liant le pastoralisme à son milieu et les facteurs externes interagissant. Dans un système comme celui-ci des « perturbations » extérieures sont inévitable. Ici nous retrouvant le développement du tourisme pastoral et la mutation de l'agriculture, ayant tout deux un impact sur les exploitants et exploitations. Une présence accrue de touristes et des parcelles impactées. Ce sont deux facteurs impliquant deux grandes conséquences. Un développement des activités d'une part provoquant une pression sur le milieu et un délaissement de parcelles entraînant une déprise agricole. Dans les prairies des Hautes Chaume, parfois nous avons une surfréquentation animale ou des labours entrainant une déprise de la biodiversité végétale. D'un autre côté, la déprise agricole est synonyme d'une diminution de parcelles exploitées et donc entretenues. Cela déclenche un reboisement modifiant la biodiversité et le paysage dans le secteur.

CONCLUSION

Les Hautes Chaumes offrent un cadre propice au développement des activités pastorales et touristiques, aidant à maintenir ouverts les milieux montagneux du massif des Vosges. Cependant, un équilibre importe d'être maintenu entre la biodiversité, principalement végétale de ces milieux, et les actions anthropiques. Les enjeux de conservation d'une biodiversité uniques sont importants. En effet le climat particulier offre une biodiversité qu'il ne faut pas gâcher. Il sera donc traité et mesuré, les impacts réels des activités pastorales sur la flore caractéristique des Hautes Chaumes dans les Vosges. Nous avons pu identifier les liens entre les différents facteurs de notre sujet à fin d'en tirer une problématique cohérente afin de comprendre les enjeux sur ce territoire. L'impact est certain il faudra maintenant montrer de quelle manière en faire ressortir les conséquences. Mettre en valeur les modifications sur le milieu quelle concerne le paysage ou la biodiversité pour montrer l'impact du pastoralisme sur les prairies et sur la modification du paysage.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

↓ La montagne est les Hommes

Attachi M, Dalmasso A, Granet-Abisset A (dir.), 2014 <u>Innovation en territoire de montagne : Défis de l'approche interdisciplinaire</u>. PUG : Grenoble, 224p.

Brossier J, Brun A, Deffontaines JP, Fiorelli JL, Osty PL, Petit M, Roux M. 2008 <u>Quels paysages avec</u> <u>quels paysans?: Les Vosges du Sud à 30 ans d'intervalle.</u> Avec V. Leclerc. Quae : Versailles, 126p.

Eychenne C. 2018 Le pastoralisme en France : situation et enjeux. [En ligne]. HAL

Fragno T, Galli S, Jaffrennou E, Sibilla A. 2001 <u>Patrimoine Alpin : L'Homme et la pente</u>. Revue de géographie alpine. RGA : Le Planay en Vanoise, 246p.

Guitton M, Levret C, Delefortrie R. **2008** *Les défis du pastoralisme : Echange d'expérience innovantes pour un développement durable d'avenir en Montagne*. [En ligne] Euromontana.

Gagneux AM, Planhol X.2014 La <u>vie pastorale dans le Nord du massif vosgien.</u> Revue Géographique de l'est, Persée, pp.247-257.

Goepp S. 2007. <u>Origine, histoire et dynamique des Hautes-Chaumes du massif vosgien. Détermin- ismes environnementaux et actions de l'Homme. Sciences de l'Homme et Société</u>. Université Louis Pasteur - Strasbourg I, 288p.

Krätli S. 2010 Réflexion sur le pastoralisme et sa viabilité. 4p.

Michaud A, Plantureux S, Baumont R, Delaby L. 2020 <u>Les prairies, une richesse et un support</u> <u>d'innovation pour des élevages de ruminants plus durables et acceptables.</u> INRAE, production Anim. Pp153-172.

Ruggeri C. 2018 *La France : Géographie des territoires.* Ellipse : Paris, 326p.

Warter A.2019 <u>Le multiusages des espaces pastoraux : le paysages comme levier pour harmoniser les tensions liées au partage de l'alpages</u>. Mémoire de fin d'étude

Montagne et biogéographie :

Allen V.G., Batello C., Berretta E.J., Hodgson J., Kothmann M., Li X., McIvor J., Milne J., Morris C., Peeters A., Sanderson M., 2011. *Prairie*. Reliefs edition, 184p

Dofuz R. 2019 Précis d'écologie. Dunod édition : Domont (95), 631p.

Fahys P. Prairies, Revu Reliefs, N°13. Edition Reliefs. En 2021, Paris. 184p

Hoorn C, Perrigo A, Antonelli A. 2018 *Mountains, climate and Biodiversity.* Willey Blackbell: Garsington road Oxford. 508p

Muller Y.2012 <u>La biodiversité faune-flore-fonge : De la réserve de la biosphère des Vosges du nord.</u> Revu CICONIA, volume 36. Publié par la LPO : Strasbourg, 476p.

Peeters A., Beaufoy G., Canals R.M., De Vliegher A., Huyghe C., Isselstein J., Jones G., Kessler W., Kirilov A., Mosquera-Losada M.R., Nilsdotter-Linde N., Parente G., Peyraud J.L., Pickert J., Plantureux S., Porqueddu C., Rataj D., Stypinski P., Tonn B., Van Den Pol – Van Dasselaar A., Vintu V., Wilkins R., 2014. *Grassland term definitions and classifications adapted to the diversity of European grassland-based systems*. Centre de Recherche RHEA, Belgique, 8-11 septembre 2014.

Petit S, Lavigne C. **2019** <u>Paysages, biodiversité fonctionnelle et santé des plantes</u>. Quae édition : Versailles. 631p

Ramade F. 2012 <u>Eléments d'écologie : écologie appliqué, action de l'Homme sur la Biosphère</u>. DUNOD : Haut-Sarts 791p.

Ramade F. 2020 <u>Introduction à l'écologie de la conservation.</u> Edition Lavoisier : Paris. 698p

Rigaux P. 2020 Le pastoralisme est-il bon pour la montagne ? [En ligne], Blog défi écologique.

Sell Y, Berchtold JP, Callot H, Hoff M, Gall JC, Walter JM. 1998. L'Alsace et les Vosges. Delachaux et Niestlé: Lausanne (Suisse). 353p.